



Mépris, mépris, mépris...

CT de juin annulé, promesse de nous rencontrer rapidement avant l'été... puis plus rien.

La direction du SPIP 77 était visiblement aux abonnés absents avant même son départ en congés.

Tant pis pour les agents qui ne vous ont pas encore rencontré officiellement depuis janvier.

Tant pis pour les questions sur l'inévitable réorganisation de l'antenne de Meaux avec la construction de la SAS.

Tant pis pour les sortants d'école qui vont être positionnés d'office sur une structure sur laquelle les agents n'ont eu aucune information officielle – la doctrine d'emploi des SAS a été envoyée aux CPIP du milieu fermé par nos soins le 24/03/2022.

Tant pis pour le sentiment de déconsidération, sinon de mépris, que votre silence a généré chez une bonne partie des agents.

Tant pis pour les collègues qui attendaient un retour de votre part sur les problèmes de management qui durent depuis plusieurs mois maintenant – les cadres pensant peut-être par exemple qu'il est plus intelligent d'imposer les choses sans concertation avec les équipes (cf. la dernière décision pour les PA de Meaux, déplacés comme des pions) ?

Tant pis donc pour la dégradation nette des conditions de travail.

Mais peut-être n'est-ce finalement que l'expression concrète de vos propos à votre arrivée : vous disiez, à l'annonce des 3 dates de comités techniques fixées pour l'année 2022, que nous [les organisations syndicales] étions « *des furieux* ».

C'est juste la loi qui prévoit ces trois rencontres Monsieur le Président. Juste la loi.

Mais il semble bien que la loi au SPIP 77, on s'en accommode comme on veut, puisqu'il y a quelques années, les agents constataient avec surprise que des voitures de service étaient utilisées à titre entièrement personnel par les cadres, avec la validation du DI de l'époque – accessoirement actuel DAP.

Donc finalement, être à l'écoute des agents, leur montrer un minimum de considération, respecter la loi... hein, à quoi bon, Monsieur le Président ?